Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 29 (1941)

Heft: 583

Nachruf: In memoriam

Autor: M.F. / S.B.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nordique, dont l'héroïque résistance à un ennemi écrasant en nombre a été souvent qualifiée de victoire du lait sur l'alcool ! Nous sommes d'autant plus heureuses de féliciter M. Hercod pour cette distinction, qui est aussi une marque de reconnaissance, qu'il est également un féministe convaincu, qui défend toutes les fois que l'occasion s'en présente, le principe du droit de vote des femmes.

Vacances et loisirs pour la jeunesse.

Ainsi que le dit le président du Cartel dans son rapport, le Cartel a enregistré, au cours du dernier exercice, les deux plus importants événements de son existence : l'Exposition nationale et la mobilisation. Aussi ce rapport contient-il cinq vues de la Maison de jeunesse, dans le cadre de laquelle ont figuré les diverses activités du Cartel et qui a eu un grand succès à Zurich.

La mobilisation a supprimé divers projets et placé le comité devant de nouvelles tâches : la question, entre autres, de l'emploi des loisirs de l'armée a retenu toute son attention, de même que celle de l'enseignement militaire préparatoire ; un service de causeries a été organisé sur ces sujets.

M.-L. P.

Le rendement des impôts sur la bière.

Selon une communication de la Direction générale des Douanes, la Confédération a encaissé, en 1938 en fait d'impôts sur la bière proprement dits et de droits supplémentaires sur l'orge et le malt de brasserie, la somme totale de 25.321.700 fr. Quoique, durant dix mois de l'année, le taux des droits sur l'orge et le malt ait été réduit, la recette de 1938 dépasse celle de l'année précédente de 3.380.000 francs, plus-value fort appréciable.

La production de bière pour 1938 n'étant pas encore connue, on ne peut se prononcer sur la cause de cette augmentation ; celle-ci peut provenir d'une forte augmentation de la consommation de bière, tout aussi bien que d'un grand achat anticipé de matières premières de brasserie avant la mise en vigueur de l'ancien taux d'imposition.

Ajoutons que la Suède, avec une consommation de bière qui équivaut à deux tiers seulement de la nôtre, encaisse, en fait d'impôts sur la bière, plus de 30 millions de francs. Et sur les 160 millions de livres sterling dépensés pour la bière par le peuple anglais, l'Etat prélève la coquette somme de 60 millions de livres sterling. Au même taux d'imposition, la Confédération, puisque le peuple suisse débourse quelque 190 millions de francs pour la bière, retirerait de cette boisson 70 millions de francs, au lieu de 25 millions seulement.

S. A. S.

L'aide à la famille est une urgente nécessité.

Telle est la conclusion d'un rapport déposé au Grand Conseil vaudois par la commission chargée d'étudier une motion de M. Bron, député, préconisant une aide aux familles nombreuses. La commission a proposé d'étendre cette aide à toutes les familles et de l'envisager sous tous ses aspects : allocations familiales, allégements fiscaux, facilités d'instruction, etc., ainsi que l'a proposé M. Baudat, député, dans une autre motion.

Sur le terrain fédéral, une conférence convoquée par le Département fédéral de l'intérieur permet d'espérer que, sur ce plan aussi, on va enfin prendre des mesures concrètes.

La hausse continue des produits alimentaires et des textiles, le prix élevé du charbon rend urgente l'institution d'allocations familiales.

H. S. M.

IN MEMORIAM

Une assistance très particulièrement nombreuse a rendu les derniers hommages à Genève, le lundi après Noël, à Mlle Adèle Pélaz, décédée à l'âge avancé de 91 ans.

Restée encore jeune sans famille, Mlle Pélaz s'en était créée une, en fondant d'abord l'Union chrétienne de jeunes filles, puis ensuite, et surtout, en s'occupant de jeunes garçons moralement abandonnés, qu'elle groupa en une œuvre nommée à juste titre l'*Etoile,* et dans laquelle elle exerça une influence rayonnante d'une portée extraordinaire. Pédagogue dans l'âme, Mlle Pélaz avait le don de gagner la confiance et le respect des plus difficiles, des plus gauches, et aussi des plus misérables de ces garçons ; et les souvenirs cités lors de cette cérémonie funèbre ont montré comment elle savait les comprendre, les attirer à elle, et en les comprenant et les attirant, les aimer et les rendre heureux. Il n'en est pas un, parmi les plus déshérités moralement, les plus grossiers, les plus inquiétants, dans l'âme duquel elle n'ait pas réussi à éveiller la petite étincelle d'une vie spirituelle et religieuse, transformant ainsi des natures qui semblaient irrémédiablement vouées à la déchéance et même au vice.

Ame profondément religieuse, Mlle Pélaz a toujours su communiquer sa foi vivante à tous ses protégés. Cette même foi personnelle lui a inspiré de nombreuses publications religieuses, et des cantiques dont les mélodies sont vite devenues populaires. C'est une noble figure de femme qui vient de disparaître.

M. F.

* * *

A Morges, cet automne, est décédée, dans sa 70me année, Mme Laffely-Quillet, qui a été pendant longtemps membre du Comité de l'infirmerie de Morges, et pendant vingt-cinq ans un membre actif et dévoué de l'Union des Femmes de Morges; elle y fut l'âme de « la Collectivité féminine », caisse-maladie créée en 1916, à l'Union des Femmes, aujourd'hui affiliée à la Société vaudoise des Secours mutuels. Elle a joué un rôle en vue à Morges et a grandement contribué à l'estime où la population et les autorités tiennent l'Union des Femmes.

* * *

Mlle Susanne Meylan, décédée au Sentier, le 9 novembre dans sa 76me année, était une personnalité bien connue dans le milieu des Unions de femmes vaudoises, car elle était très dévouée et l'on ne faisait jamais appel en vain à sa collaboration pour les manifestations féminines et féministes, pour les œuvres d'utilité publique et de bienfaisance. Rien ne se faisait sans elle à la Vallée de Joux.

Elle fut parmi les fondatrices, en 1919, de l'Union des femmes du Sentier et la présida dès lors ; comme telle, elle fit partie du comité de la Fédération vaudoises des Unions de femmes de 1921 à 1938 ; en 1927 et 1928, elle a fait partie, comme représentante de la Vallée, de la commission vaudoise pour la Saffa.

S. B.

Nouvelles de féministes étrangères

Toutes celles de nos lectrices qui connaissent notre amie Marcelle Kraemer-Bach, avocat, s'associeront à la joie que nous avons éprouvée en apprenant qu'elle a enfin reçu des nouvelles de son fils unique, porté disparu le 14 mai dernier, et qui est actuellement prisonnier. Près de huit mois de silence, d'angoisses sans nom, de recherches patientes sous le tenaillement du désespoir... et voilà enfin le terme de ce calvaire !... Combien on comprend que notre pauvre amie ait pu nous écrire, nous remerciant de l'envoi du *Mouvement* qu'il lui semblait que notre journal lui arrivait, non pas d'un autre pays, mais du fond d'un autre âge ! et savons-nous toujours assez notre privilège à nous, féministes suisses, de pouvoir continuer une activité impossible maintenant pour tant de nos amies ? Privilège qui nous crée en revanche d'autant plus de devoirs, chacune de nous, militantes de nos causes, doit en être profondément persuadée.

Nous avons aussi reçu des nouvelles d'une autre de nos amies avocates, Marcelle Renson. Mobilisée jusqu'à la fin de l'été comme conductrice d'ambulances sanitaires, elle s'efforce maintenant courageusement de réorganiser une existence complètement bouleversée par les circonstances. Toutes celles qui la connaissent parmi nos lectrices se joindront à nous pour lui exprimer des messages de très chaleureuse sympathie.

* * *

Vaillance, l'organe de l'Alliance suisse des Unions chrétiennes de jeunes filles, nous apporte dans son dernier numéro des nouvelles de ceux des membres du Comité International que nous avons bien connus ces dernières années à Genève. On sait qu'un Bureau temporaire a été installé à Washington, bureau que va rejoindre via l'Orient Miss Ruth Woodsmall, secrétaire générale, qui a réussi à visiter en partant de Genève les Unions de Hongrie, de Bulgarie, le centre de service d'Istamboul, Beyrouth et l'Egypte. Le Bureau de Genève continue à fonctionner comme point d'attache de notre amie, Mrs. Fox, qui s'occupe de très près des camps de réfugiés de Toulouse.

L'activité des Unions de Grande-Bretagne est admirable. « L'Y. W. C. A. écrit-on à *Vaillance* suit le « slogan du jour »: « Allons-y ! » et elle y va. Son travail se développe de tous les côtés: nouveaux clubs pour les ouvrières de fabriques de munitions, nouveaux centres d'activités, etc. Les centres pour les services auxiliaires féminins de l'armée sont des plus utiles. Un appartement, une chambre au dessus d'un magasin, ou un baraquement tout près d'un camp offrent aux « W. R. E. N. S. » ou aux « W. A. A. F. S. » un endroit tranquille où écrire leurs lettres, prendre un bain, venir causer et discuter, rencontrer un copain. Dans les endroits très isolés de la défense antiaérienne, où des jeunes filles sont attachées, l'Y. W. C. A. les visite, leur prête des livres, etc. Partout le travail spirituel semble s'approfondir ».

* * *

Nos lectrices savent que *Jus Suffragii,* l'organe de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action civique des femmes, avait été repris, en tout cas pour la durée de la guerre, par un groupement de femmes britanniques, des relations étroites étant toutefois maintenues avec l'Alliance. Le premier numéro de ce nouveau journal, *The International Women's News* vient de nous parvenir. Très différent forcément du vieux *Jus,* il n'en est pas moins intéressant, vivant, varié, bien rédigé et présenté, rappelant tant soit peu par son inspiration la belle revue à couverture rouge brique, *Time and Tide,* éditée par Lady Rhondda avant la guerre. Son but est d'être une tribune ouverte à l'expression d'opinions sur des sujets intéressant les femmes et la communauté, et il se caractérise lui-même avec beaucoup de cran comme *réaliste, indépendant, démocratique.* Ajoutons que la liste de ses collaborateurs et collaboratrices contient des noms connus et appréciés, si bien que, malgré la lenteur et la difficulté des communications, nous espérons qu'il conservera chez nous les abonnés à notre ancien *Jus Suffragii.*

Les femmes et l'Eglise

L'éligibilité des femmes au Consistoire de l'Eglise nationale protestante de Genève.

Le second débat sur cette question — que de trop hâtives communications de presse avaient annoncée comme définitivement réglée, alors qu'elles ne pourra l'être que par un vote des électeurs et des *électrices* de l'Eglise — a eu lieu le 7 décembre, et nous semble avoir été passablement confus, puisque, alors qu'en premier débat une majorité de trois voix s'était prononcée en faveur de l'éligibilité des femmes, cette fois-ci, les membres du corps directeur de l'Eglise sont revenus sur leur décision et ont repoussé l'admission des femmes à des majorités variables pour chaque article du texte qui leur était soumis.

Les arguments des opposants semblent surtout reposer sur un parti-pris, dont rien ne peut les faire démordre, l'une des raisons essentielles mises en avant par eux étant que la femme, qui se laisse guider surtout par le sentiment, serait incapable de participer efficacement à l'administration de l'Eglise ! Pourtant, il semble que les femmes conseillères de paroisse ont, depuis dix-sept ans, apporté à l'administration de leur paroisse un concours suffisamment apprécié pour que tous ceux qui veulent se donner la peine de réfléchir tiennent compte de cette expérience. C'est ce qu'a fort bien relevé M. Th. Geisendorf-Des Gouttes, l'initiateur de la proposition devant le Consistoire, qui a tenu d'autre part, à mettre l'accent sur la valeur de la collaboration féminine dans toutes les œuvres pour le bien du soldat dont il s'occupe spécialement.

Un troisième débat doit encore prendre date, puis, et quel qu'en soit le résultat, la votation populaire interviendra, sans doute dans le courant de l'année 1941. Nous engageons dès maintenant toutes celles de nos lectrices à Genève qui sont électrices dans l'Eglise nationale à ne pas perdre cette question de vue.

Les gens ont toujours quelques petites qualités qui obligent à les supporter.

Jacques CHARDONNE.

ginale suisse, par Marianne Gagnebin-Maurer, en collaboration avec l'auteur, 1 vol. cartonné. Albert Muller, éditeur, Zurich 1940.

M. Félix Moeschlin, président de la Société des Ecrivains suisses, et sauf erreur, rédacteur de *Die Tat,* le journal de M. Duttweiler, a écrit là une œuvre fort intéressante, qui tient à la fois du roman et de la biographie, et qu'il faut remercier notre collaboratrice, Mme Marianne Gagnebin, d'avoir mise à la portée de ces paresseux de Welches, qui ne se seraient pas attaqués facilement à une lecture de cette importance en allemand ! Et cette traduction n'a pas dû être facile : car il ne s'est agi rien moins que de retransporter dans leur langue originale des faits, des détails, des raffinements de sentiments et de langage si essentiellement français, et évoquant l'une des périodes les plus caractéristiques de la vie et de l'histoire de la société française... que l'on admire le bonheur avec lequel l'auteur, un étranger par définition à cette culture, a su la ressusciter devant nous.

Il est vrai que le porte-paroles de M. Moeschlin est lui aussi un étranger. Etranger aussi bien au charme impertinent, à l'insouciance frivole, à l'élégance courageuse de cette mentalité d'avant 89, qu'à l'âme généreuse, passionnée, raisonneuse et idéaliste à la fois, de ceux qui firent les révolutions successives que l'histoire a réunies sous le nom général de Révolution française, et à laquelle le héros de ce livre, le «beau Fersen», n'a jamais rien compris. Personnage peu sympathique en somme que ce jeune noble suédois, apathique et renfermé, prudent et dissipé, pauvre reflet d'un amour royal autrement courageux et hardi que le sien. Mais témoin aussi de tous les événements du XVIIIme siècle finissant, comme de ceux du XIXme qui commence, et les voyant avec des yeux si différents des nôtres, les jugeant avec un esprit si obscurci par tous les préjugés et toutes les erreurs de l'Ancien Régime, qu'il nous paraît voir à l'envers une tapisserie, dont la face bien connue nous a, malgré ses taches et ses fautes, toujours été chère. A cet égard-là aussi, un livre à lire, en s'armant certes d'un esprit critique, en se rappelant à chaque instant que toute l'inspiration de Fersen ne peut être que tendancieuse, mais un livre d'un indéniable intérêt.

M. F.

Vingt-huit écrivains de la Suisse romande, vers et prose, publiées sous les auspices de la Société des Ecrivains suisses. Editions de La Baconnière. Neuchâtel.

Après les 17 écrivains de la Suisse romande dont quelques pages ont été publiées en 1939, voici que la même maison d'édition nous offre un nouveau recueil composé de textes émanant de 28 écrivains de la même contrée. Plusieurs de ces textes sont des nouvelles ou fragments de nouvelles, d'autres des souvenirs d'enfance, d'autres des essais, parfois des poèmes.

Pour dire la vérité, ce volume ne nous a pas apporté ce que nous en attendions, car à part un certain nombre de pages révélant un vrai mérite, telles celles de G. de Reynold (poèmes), Thomis, Tanner, Zermatten, Bertschi, la plupart des autres ne nous ont pas semblé dignes de leurs auteurs. Une anthologie devrait être un jardin où poussent les fleurs les plus belles et non pas un parterre de fleurs étiolées. Il nous a paru que chaque auteur n'a pas atteint à son maximum, et c'est cependant ce que nous leur demandions. N'ont-ils pas fait mieux ailleurs ?

Qu'on nous permette de dire ici à quel point le roman romand nous a souvent déçue et combien rarement nos auteurs y ont réussi, quelques pages de ce livre en sont la preuve. A part de *très heureuses exceptions,* ce n'est guère dans ce domaine qu'ils excellent, ni même dans la poésie quoique nous ayons un petit nombre de très bons poètes. L'imagination, la beauté, la grâce de la forme leur sont le plus souvent étrangères; le génie littéraire de notre pays se trouve ailleurs. Il réside dans la philosophie, la pédagogie, la théologie, la critique littéraire, la morale. Là, nous avons fourni des chefs d'œuvres: que l'on songe à Ch. Secrétan, à Vinet, à Amiel et à tant d'autres... C'est dans ces genres là que les auteurs romands se distinguent surtout. C'est leur terrain, celui qui produit leurs plus belles fleurs. Chaque pays a son génie destiné à faire entendre sa note dans le concert universel.

Hélène NAVILLE.

Adrien TUREL : *Weltleidenschaft* (Verlag Oprecht, Zurich).

Poèmes exprimant l'interpénétration indissoluble entre la vie et la mort à travers l'évolution millénaire du monde et des êtres. Le sens du cosmique est ici très vif et plonge jusqu'aux sources mêmes de l'être, dans le sein de la maternité créatrice, révélation suprême de la vie. Oeuvre d'un cœur passionné, avide de connaître le secret du sphynx éternel, recherchant ardemment l'équilibre sans cesse détruit, sans cesse à reconstruire dans la vie entre le rythme de la naissance et de la mort, qui régit toute l'évolution de l'être humain. Sens très vif aussi de la valeur d'être un homme et de la difficulté infinie, mais de la gloire aussi, de se réaliser pleinement sur ses sommets spirituels, auprès desquels rien ne compte. Se surpasser, — acquérir des ailes, — telle est la plus haute mission de l'homme, qui lui permet d'accéder à la vie immortelle des valeurs éternelles: ce qui est la réalisation de son plus haut destin ; c'est aussi à quoi lui sert le double rythme permanent de la vie et de la mort qui gouverne l'évolution de tout être, de toute chose vivante. Et c'est en quoi consiste aussi aux yeux du poète la grandeur de la mission réalisée par Jésus, qui enseigna aux hommes par sa vie et par sa mort le mystère de la vie immortelle.

Suzanne ENGELSON.

UNION SUISSE POUR LE TRAVAIL A DOMICILE : *Simple et pratique.* 1 brochure illustrée. En vente dans toutes les librairies : 70 centimes.

Excellente idée que celle de l'Union suisse pour le travail à domicile de parer aux difficultés qu'entraîne la pénurie de laine en fournissant aux tricoteuses tout un choix de modèles utiles pouvant être exécutés avec des quantités restreintes de la précieuse matière première. De nombreuses illustrations fort bien venues ajoutent encore à la clarté des explications, si bien que nous sommes certaines de voir bientôt ce petit manuel passer de main en main dans toutes les réunions où l'on tricote, son prix modique le mettant à la portée de toutes les bourses.

M. F.